NOTRE FEUILLETON

GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit
Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 2

I
LE CONTRE-MAITRE

Déjà une année s'était écoulée depuis que le lieutenant de Blamon avait dû renoncer à l'épaulette. Loin de se cicatriser, la blessure faite à son patriotisme avait affecté sa constitution. Le docteur lui prescrivit une saison à Vichy. Dès le retour de l'été, une colonie aussi nombreuse que cosmopolite, se pressait à la source célèbre envahissant tous les hôtes.

Nul lieu peut-être, mieux que les stations balnéaires, ne se prête, aux études de moeurs aux observations psychologiques, au parallèle longues journées de loisir pour recueillir sur place nombre de notions que d'autres vont demander à des voyages lointains et dispendieux.

A l'hôtel, où il était descendu de bonne heure il avait été frappé des charmes et de la distinction, d'une jeune fille "Miss' qui ne sortait jamais qu'au bras de son père; or c'était par une riante après-midi de juillet; il y avait foule au "Parc Lamoricière" Une atmosphère limpide et douce invitait à la promenade et les gazons qu'une pluie matinale avait rafraichis encadraient des corbeilles odorantes de géraniums, d'héliotropes et de camélias; sur l'asphalte attiédie les automobiles glissaient légères et rapides dans un va et vient incessant, comme sur la piste d'un vélodrome.

Soudain, un coup de trompe aussi strident qu'inattendu, fit faire un sursaut à la jeune fille qui dans sa précipitation vint heurter un monsieur, passant à proximité. Confuse de l'accident non, moins que sa vaine frayeur

—Je vous demande mille pardons mon Lieutenant.

Elle avait mise tant d'âme dans le ton de sa voix et le jeu de sa physionomie colorée par l'émotion, que Monsieur de Blamon car c'était lui, en fut tout bouleversé en lui-même; cette jeune anglaise s'exprimait avec le plus pur accent français et puis, il était connu d'elle etconnu comme ancien officier!.... Toute une révolution venait de s'opérer dans son esprit et surtout dans son coeur. La glace était rompue; à dater de ce jour des relations fréquentes et cordiales unirent ces dux âms faites pour s'aimer et se comprendre.Quelle ne fut point la joie de l'ancien Lieutenant, lorsqu'il apprit que d'origine canadienne-française, la jeune fille avait pu, dans la Bourgogne même, à trois siècles de distance,retrouver les traces de ses ancêtres. Un nouveau lien venait fortifier la sympathie, qui spontanément avait uni leurs coeurs dès le premier abord.

La famille de la jeune Canadienne était riche et figurait parmi la haute société. Le père possédait à Boston deux grandes manufactures deconserves alimentaires. Si la fortune lui avait souri, nombre de deuils, successivement étaient venus assombrir sa vie. Bien qu'ayant quitté le Canada avec une famille nombreuse il ne lui restait que cette unique enfant, dernier objet de ses affections. Il ne formait qu'un rêve: trouver à sa fille un parti qui fut à la hauteur de son éducation et de sa fortune. La Providence sembla complaire à réaliser le souhait paternel. Moins d'un an s'était écoulé, que le lien conjugal avait uni ces deux vies, qui devaient donner de beaux exemples de vaillance chrétinne et de fidélité au devoir social. De ce fait la vie de Monsieur de Blamon prit une orientation nouvelle.

Le premier sacrifice qu'il avait consenti à sa patrie, allait être suivi d'un second. Il dut la quitter pour celle de son épouse. Déjà les richesses de l'Ouest canadien débordaient sur les marches d'Europe et l'immensité de ses ressources, non moins que celle l'attention de tous; ce fut dons un des espoirs entrevus, retenait et bien légitime enthousiasme que Monsieur de Blamon se lança dans ce nouveau champ d'action. L'amour du sol lui inspira une idée non moins riche de conséquences que de revenus.En vue de favoriser le rendement agricole des immenses prairies de l'Ouest, il établit à Winnipeg même, une vaste manufacture d'engrais chimiques, dont la prospérité ne tarda pas à dépasser toutes les prévisions. Visiblement une protection divine favorisait son entreprise. Au jour où Gaston Chambrun venait d'être nommé contre-maitre, plusieurs centaines d'ouvriers,dirigés par deux ingénieurs, ne pouvaient suffire aux commandes, qui, de tous les points de l'Ouest et des Etats-Unies, s'entassaient chaque jour aux bureaux de l'administration. Bientôt, pour répondre aux demandes venant de l'Est, une succursale s'éleva dans la banlieue Montréal, et c'est de cette dernière, que Gaston Chambrun avait été appelé à Winnipeg.

Témoins réjouis de sa promotion, les contre-maitres de l'usine, à l'envie, s'étaient empressés de le féliciter; aussi, ce soir-là, le restaurant de la "Pomme d'Or" voyait vers les six heures, cinq joyeux convives attablés autour du nouveau promu; les agapes furent joyeuses autant que cordiales. L'hôtelier trinqua avec ses clients et se crut l'obligation d'une amabilité, en l'honneur de ce jeune contre-maitre; il offrit le café et en dépit des lois de prohibition, sut dénicher, pour couronner la tête, un flacon poussiéreux de vieille eau-de-vie de marque. Les adieux et les souhaits d'hureux voyage échangés, les convïés se dispercèrent, Gaston, tout bouleversé des émotions de la journée, regagna la modeste chambre qu'il avait louée dans une rue adjacente à dix minutes de son travail. Au retour , il lui sembla que son humble intérieur n'avait plus le même aspect; il ouvrit la fenêtre et s'y accouda rêveur. Les lueurs du crépuscule exaltaient la splendeur des beaux soirs d'été dan sles régions de l'Ouest; encadrée sur trois faces par de hauts bâtiments, la cour rectangulaire où donnait sa fenêtre, n'avait pour tout horizon que le sommet verdoyant des hauts peupliers qui bordent la rivière Rouge, du côté de Saint-Boniface. Depuis un an, sa vie avait tenu dans cet espace restreint. Gaston se remémorait la ristesse des premières journées, la sensation du dépaysement, celle de l'isolement qui l'avaient assailli dans ce milieu inconnu, entouré de visages nouveaux à tout le moins indifférents. Le soir, il s'était couché bien triste, la fièvre aux tempes, le coeur serré, loin des tendresses familiales. Le lendemain cependant, un premier reconfort lui fut réservé. Selon une louable habitude, chaque mois, Monsieur de Blamon, dans une sorte de conférence-causerie, prenait contact direct avec ses ouvriers. Sa parole, ferme d'ordinaire dans ces circonstances se nuançait de bonté. Les ouvriers sentaient dès les premiers mots, que ce chef se penchait sur eux pour les connaître, se révéler à eux et appeler leur confiance. Cette fois entre autres il leur rappela, que si leur tâche réclamait d'eux beaucoup d'énergie, de conscience et de dévouement, ils trouveraient par contre, en lui, le défenseur dévoué de leurs droits, le gardien vigilant de leurs intérêts physiques et moraux. S'adressant spécialement auxplus jeunes:

—Mes amis, leur dit-il, en toutes choses, vous pouvez compter sur votre patron pour suppléer auprès de vous, vos parents absents.

Ces paroles avaient été un baume pour l'âme endolorie du nouveau venu....

Le ressouvenir de toutes ces impressions déjà lointaines, emplissant son âme, lui avait fait oublier l'heure du repos; cette nuit-là, il dormait mal; car tout à la pensée du retour, le jeune homme savourait, par avance, la joie de ses parents, qui doubleraient la sienne; puis, à côté de leurs images vénérées, une vision se levait devant lui, dans son auréole de jeunesse: c'était Marie Jeanne, la fiancée de son coeur.

Entre les pentes boisées, dont les sombres masses s'échelonnent du flanc des Deux-Montagnes jusqu'au lac qui porte leur nom, s'étend le "Val de la Pommeraie". Coin enchanteur, au bord d'un tributaire du royal Saint-Laurent, ce nouvel Eden n'est qu'à quelques lieues, en amont de la grande cité montréalaise. L'ardent soleil d'aout se mire dans le frais cours d'eau.ses ondes limpides à la rivière du Nord. Tel un lacet d'argent, le chemin qui conduit de Saint-Bénoit à Saint-Placide, brille dans la pleine lumière du midi.S i vous prenez le sentire qui, traversant le bois de l'Indien, gravit jusqu'au plateau de la Sapinière, de ce promotoire votre oeil embrassera la vallée entière avec les immenses vergers, dont les branches torses et moussues, ploient sous la charge des fruits malgré les perches qui les étayent.

(A suivre)

LA BONNE FERMIERE

La livraison de janvier de cette gentille revue ménagère vient de paraitre et contient de bien intéressantes études sur les sujets suivants: "Préparons nos enfants par Alphonse Désilets; "Vivre sa vie" par Mme A. Desilets; "La vie conjugale" par Mme Conrad Toupin; "la vie de famille" par Mlle Albertine Blouin; un artifort amusant de Louis Forest sur la mode et le féminisme, intitulé "Quand les femmes auron t des poches à leurs robes"; des analyses de livres et des bibliotèques par M. J. Morin; des poésies de Marthe Lemaire et Albert Lozeau; des notes sur le programme et lès statuts généraux des Cercles de Fermières, par Mlle Vaillancourt; sur l'Ecole Ménagère provincial de Montréal, par M. A. Desilets; un chapitre abondant de nouvelles des activités de nos fermières canadiennes-françaises; d'excellents conseils pour les travaux agricoles féminins et pour les industries domestiques et la cuisine. Ce numéro est joliment illustré, imprimé sur le beau papier et d'une tenue vraiment distinguée. Il est à lire de la première à la dernière ligne. Car cette revue à l'ambition d'apporter dans nos foyers des idées saines et des renseignements utiles qui soient propres à faire aimer l'existence en la rendant meilleure. "LA BONNE FERMIERE" s'adresse donc à toutes les femmes, de la ville comme de la campagne, qui ont à coeur de rendre leur vie domestique de plus en plus attrayante afin de garder au pays nos garçons et nos filles. On s'y abonne au prix de 50 sous par année à l'adresse suivante:

LA BONNE FERMIERE
Casier Postal 18, Faubourg St-Jean, Québec.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: DENIS MORRISSON, 80 Rue Wolfe, Lévis, P. Qué., CEDANT AUTORISE

Avis est par les présentes donné que: DENIS MORRISSON, Lévis, P. Q. a le 20ième jour de janvier 1928, fait une cession autorisé de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que l'hon. Amédée Robitaille, Séquestre Officiel, m'a nomme gardien des biens du débiteur, jusqu'à ce que les créanciers aient élu un Syndic, à leur première assemblée, pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au bureau de la Loi de Faillite de Québec, le 1er Février 1928, à 3 heures de l'après-midi, pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée. Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créanciers, la preuve de réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce dès et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai reçu avis.

Daté à Québec, ce 24ième jour de Janvier 1928

P. R. Leclerc

In the Estate of: DENIS MORRISSON, 80 Wolfe street, Levis, P. Q. AUTHORIZED ASSIGNORS

NOTICE is hereby given that: DENIS MORRISSON, Levis,P. Q. has on the 20th of January 1928, made a nauthorized assignment of all his properties for the benefit of his creditors and that the Honorable Amédée Robitaille, Official Receiver, has appointed me to be custodian of the estate of debtor until the creditors of their first meeting shall elect trustee to administer the estate of the debtor.

NOTICE is further given that the first meeting of the creditors in the above este will be held at the Registor's Office, Court House at Quebec on the 1th day of February 1928, at 3 o'clock in the afternoon. To entitled you to vote thereat, proof of your claim must be lodged with me before the meeting is held. Proxies to be used at the meeting must be lodged with me, prior thereto.

AND FURTHER take notice that if you have any claim against the debtor for which you are entitled to rank, proof of such claim must be filed within thirty days from the date of this notice, for, from and after the expiration of the time fixed by subsection 8 of section 37 of the said Act, I shall distribute the proceeds of the debtor estate among the parties entitled there to havingregard only to the claim of which I have then notice.

P. R. Leclerc Gard

LISEZ TOUJOURS NOS PETITES ANNONCES

MEUBLES A VENDRE

Meubles en bonnes conditions comprenant gramophone, machine-à-coudre et à laver, couchette à bébé, set de chambre à coucher, poêle à l'huile. Le tout à bon marché. S'adresser à J. A. Gédreau, rue St-François, Edmundston, N. B.
437-4fs-19 janv

INCUBATEURS

A vendre Incubateurs et éleveuses "Queen". Trépis à pates, fontaines et lignes complète de nécessaires à poulaillers. Catalogue gratis. Fret payé. Vente au comptant ou à termes. On demande de bons représentants. F. C. MORRISSON, distributeur aux Maritimes, HAMPTON. N. B. 4fs-12 janv.

MAISON A VENDRE AVEC MEUBLES

La maison de Mme Denis Martin, ancienne demeure de Frank Gaudreau, située dans la ville de Grand Falls, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Edmond A. Lévesque, administrateur de l'Estate, St-André, Co. Madawaska, N. B.

Pilules Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour le sang Il fait du sang neuf. Une pilule équivaut à une goutte de sang. $1.00 la boite. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.-S. 21jt—21oct

MAISON DE PENSION COUTURE — BRODERIE CORDONNERIE
—Bon Service en Tout—
Chaussures réparées et livrées à domicile.

Maxime Bérubé
rue St-Jean Edmundston, N.-B.
363—4fs-3n.

A Votre Service
— DEPUIS PRES DE —
DIXANS

Pendant la longue expérience que nous avons eu à servir le public d'Edmundston, nous nous sommes tousjours efforcés de donner à notre clientèle le meilleur service possible: première qualité de viandes et poissons — livraison prompte.

VIANDES – POISSONS – LEGUMES
EPICERIES – FRUITS
ETC. – ETC.
Téléphonez No. 18-11 – Prompte Livraison

A.-E. MICHAUD
POEPLE'S MARKET
Rue Victoria Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

DES AGENTS dans différentes parties du comté de Madawaska, de préférence avec voiture, pour vendre un produit populaire. Bonne commission. S'adresser à: The Home Remedies & Supplies Co. P.O.Box 302, Amherst, N.S.
279-j.n.o.-21jt.

MAISON A VENDRE

Maison 26X36, cuisine 17par 11, solage en roche à la grandeur et plancher en ciment, fournaise à air chaud dans la cave. Au premier étage, salle d'entrée, salon, salle-à-diner, salle à couture, cuisine et garde-manger. Deuxième étage, chambre à coucher à deux lits, sept chambres à coucher à un lit, chambre de bain, trois garde-robes. Troisième étage: trois chambres de deux lits, deux chambres d'un lit. Aussi hangar à bois garage et étable. S'adresser à Denis Z. Daigle, rue Victoria, Edmundston, N. B. 430-j. n. o. 22 d

HUILE JAPONAISE
(JAPANESE OIL)

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.-S. 21jt—21oct

TERRE A VENDRE

Située à Clair, N.-B., à dix arpents du village, 12 arpents de large sur 2 milles de longueur, 3 granges et bonne maison bien finie, avec toutes les commodités: eau, électricité dans toutes les bâtisses. Toutes machineries nécessaire à la culture. Prix pour le tout: $8 000., et conditions faciles. S'adresser à GEDEON BENOIT Plessisville, Co., Mégantic,P.Qué.

ATTENTION

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à Mons. W. A. Hadley, Stanstead, Québec.
311—22s.-1m.-28.

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B.
102—j.n.o.-7o.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissoires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus propre et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul
Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à
Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.